

Devoir français

Numéro d'inventaire : 2020.22.679

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1916 (entre) / 1918 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie double, réglure de petits carreaux 0,4 cm, encre noire et rouge. Prénom et nom de l'élève manuscrits en haut à gauche.

Mesures : hauteur : 29,6 cm ; largeur : 19,6 cm

Notes : Sujet "Comment Molière a-t-il peint la société de son temps et en particulier comment a-t-il représenté les marquis et les bourgeois?", note, corrections, remarques et appréciation du correcteur.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Lieu(x) de création : Dole

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 4 p. manuscrites sur 4 p.

Langue : français

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Dole

3
Molière

le sujet n'est pas va-
voir qui il fallait des
tirages d'après Molière
la société de 1650 d'ailleurs
la suite des traits qui sont
faits de tout faibles sur
de vous n'avez pas su
les défauts généraux et ces
ritiques de moment les
Molière y eût donné
et la marquis

J. M. J. des
mais
to ome
car acti
que
bourgeois

4
90

Devoir François.

Comment Molière a-t-il peint la société de son temps
et en particulier comment a-t-il représenté les marquis
et les bourgeois?

pas dans le sujet!
marquis de but.

S'agit-il de "caractères" (Molière)
S'agit-il de peinture
de caractère? mystère
sagère!

pour voir à quel point de la
sujet, s'agit-il de ces
de quel genre? s'agit-il de
peinture!

Molière n'avait encore représenté que
des farces, dans ses tournées en province,
quand il vint s'installer à Paris en
1658. Mais il en rapportait une série
de portraits que son génie d'observation
avait composés et qui allaient lui servir
dans ses grandes comédies.

Ceux qu'il avait vus le mieux, ceux
avec qui il avait vécu le plus intimement,
étaient sans contredit les paysans.

Aussi leur donne-t-il de la vie, à Pierre
à Mathurine, à Charlotte dans don Juan,
quand il nous les montre, ignorants du
costume de cour, s'extasiant en leur parlant
sur le habit des ~~grand~~ François-piqueur.

